

Pour alléger le suivi des plantations : le mélange avec des essences secondaires

Jacques BECQUEY

IDF – CNPPF

175 cours Lafayette, 69006 Lyon

Tél. : 04 37 24 04 08 ; Mel : jacques.becquey@cnppf.fr

Le point de départ : les plantations de noyer

La plantation de noyers sur terre agricole se fait généralement à de très faibles densités. Toutes les tiges sont suivies individuellement. Les techniques de conduite inspirées de l'arboriculture fruitière sont bien rodées et faciles à vulgariser. Elles nécessitent cependant des passages fréquents sur une longue durée, que tous les planteurs ne sont pas en mesure de réaliser. Il est donc nécessaire de proposer une alternative permettant de réduire les interventions, voire de supporter une rupture de gestion de plusieurs années.

L'ajout d'arbres et d'arbustes à rôle d'accompagnement

La limitation des surcoûts et la recherche d'un environnement équilibré autour des noyers (phototropisme) ont conduit à associer un accompagnement rapproché composé d'espèces arbustives et un abri latéral plus éloigné constitué d'arbres à croissance rapide. Différentes modalités de mélanges ont ainsi été installées, afin d'identifier les essences et les dispositions intéressantes, ainsi que les modalités de suivi les plus pertinentes. Les effets sur la forme et la croissance des noyers ont été mesurés.

Selon les dispositifs, des pertes ou des gains de croissance peuvent être observés sur le diamètre, alors que la croissance en hauteur est plutôt favorisée. L'influence positive du mélange et de la surdensité sur la conformation des tiges est plus constante. Elle permet d'envisager un suivi plus léger que celui des plantations classiques sans accompagnement. Mais les arbustes, pas tous efficaces, deviennent souvent gênants pour les interventions ultérieures.

Le compromis du mélange uniquement arboré

Dans les modalités composées seulement d'arbres, les effets du mélange et de la surdensité sur le suivi des noyers sont souvent moins bons que dans les modalités associant aussi des arbustes, mais bien meilleurs que ceux observés sur les témoins. Ce mélange, couplé avec un suivi individuel des noyers les premières années seulement, semble un bon compromis.

L'idée de départ étant d'alléger le suivi des plantations pures de noyer, l'objectif final reste un peuplement pur de noyer. Le mélange a donc ici un caractère transitoire.

L'association de plusieurs essences principales avec l'accompagnement

Des observations parallèles montrent que les résultats obtenus semblent pouvoir s'appliquer à d'autres essences feuillues, notamment chênes, hêtre, ... Ce constat et la difficulté de faire planter des noyers en plein ont conduit à imaginer des plantations où l'objectif est un peuplement mélangé composé de plusieurs essences principales, parmi lesquelles le noyer devient minoritaire.

Le principe reste l'association d'essences à croissance rapide apportant un abri latéral à des essences principales à démarrage plus lent. Dans le cas de reboisement, c'est le recru qui doit être utilisé pour procurer l'abri latéral.